1
Le retour de maman

Maman est rentrée hier. Maman rentre souvent, parce qu'elle part tout aussi souvent. Moi, j'ai l'impression qu'elle part encore plus souvent qu'elle ne rentre, mais c'est parce que je n'aime pas quand elle part et que j'aime beaucoup quand elle rentre.

Ce qui ne veut pas dire que j'aime qu'elle soit là tout le temps. Car, évidemment, il y a quelques inconvénients au retour de maman. Par exemple, hier soir, elle m'a cuisiné avec amour un gratin de brocolis (si on peut mettre de l'amour dans un gratin de brocolis) parce qu'elle imagine que je ne mange pas beaucoup

de légumes en son absence. C'est vrai que je me nourris exclusivement de spaghettis et de Chocomix, qui sont des barres chocolatées trop bonnes avec des cacahuètes, des amandes, du riz soufflé et du caramel (c'est pour ça qu'il y a «mix» à la fin), et je ne suis pas certaine que les cacahuètes comptent comme légume. Autre inconvénient : hier soir, maman et moi avons regardé un film, c'est-à-dire un film en noir et blanc en anglais avec quand même des sous-titres. Maman adore tout ce qui est bon pour mon anglais, on se demande pourquoi elle m'a fait faire de l'espagnol en première langue. Quand je suis seule, je regarde des séries policières ou des films d'horreur interdits aux moins de seize ans. J'ai onze ans, donc ça n'est pas toujours une bonne idée, mais je ne peux pas m'en empêcher. Le film de maman était encore plus nul que ce que j'avais prévu. S'il était bien en noir et blanc et sous-titré, il n'était même pas en anglais : c'était un film muet dans lequel un type avec un chapeau fait des tas de grimaces et monte dans un train, une histoire

de Meccano et de général. Heureusement, c'était court.

Et quand maman est là, je me couche bien trop tôt (heureusement que j'ai une lampe de poche), car maman a besoin de temps le soir pour faire je ne sais quoi avec son ordinateur. Je prie pour que ce soit des choses qui me concernent, comme payer les factures de la cantine ou prévoir nos prochaines vacances. (Maman est pilote d'avion et les vacances, elle maîtrise. Au passage, je déconseille fortement ce métier à toutes les femmes qui ont envie de passer du temps chez elles.)

Ma grande crainte, c'est que maman finisse par s'inscrire sur un site de rencontres. Il y a des publicités pour ça plein le métro et, surtout, Melvin m'a tout expliqué. Melvin est un garçon de ma classe, c'est aussi le seul être humain qui me parle au collège. Le site de rencontres, c'est atroce : on met sur Internet une photo de soi prise il y a quinze ans en maillot de bain et on écrit en dessous qu'on aime lire des tas de trucs compliqués et boire des cocktails aux

noms imprononçables pour avoir l'air à la fois super intelligent et super détendu. Et des gens vous écrivent et demandent à vous rencontrer pour boire des cocktails ensemble et plus si affinités, ce qui veut dire se marier et vous faire des petits demi-frères et demi-sœurs. J'ai dit à Melvin que ça correspondait parfaitement à papa, cette description : il est très intelligent et très détendu, et même un peu trop, d'après maman. Melvin m'a fait remarquer que les gens qui ont l'air intelligent et détendu ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui le sont vraiment. Est-ce que j'avais déjà vu mon père lire Kant en maillot de bain, un cocktail à la main ? Non. De toute façon, est-ce que mes parents étaient heureux ensemble ? Non, puisqu'ils étaient séparés. Avec un site de rencontres, papa aurait trouvé une femme qui lui ressemble. J'ai demandé à Melvin ce qu'il en savait, vu que son père vivait seul et que c'était sa mère qui vivait avec une femme qui lui ressemblait. Les mères : c'est ça le problème, d'après Melvin. Les mères seules finissent toujours par s'inscrire

sur ces sites sans se demander si leurs enfants vont aimer le nouveau type idiot et moche qu'elles vont y trouver (apparemment, ce n'est pas sur un site de rencontres que la mère de Melvin a trouvé sa copine, et Melvin a plutôt peur pour les mères qui risquent de rencontrer son père. Lui, il a pris à vie un abonnement groupé sur tous les sites qui existent, mais pour l'instant il cherche encore). Les mères désespérées ne se demandent pas non plus si leurs enfants vont s'entendre avec ceux que le type idiot et moche a déjà forcément. Les types qui vont bien vouloir de maman, qui a déjà quarante-trois ans et qui est là une semaine sur deux – eh bien, à mon avis (cet avis qu'on ne me demande pas, comme maman le répète), ces types-là ne courent pas les rues. Et s'ils courent, c'est avec au moins trois enfants derrière eux.

Je pourrais dire que maman a dans ses atouts une charmante fille de onze ans, mais je ne suis pas sûre que ce soit un argument pour des types moches et idiots et tous leurs enfants avec qui je ne m'entendrais pas.